

RÉPONSE À B.-H.L.

Par Jean-François KAHN

Bernard-Henri Lévy confesse que la mort du communisme n'a absolument pas pris la forme qu'il imaginait. Mais au lieu de se demander pourquoi, il reconstitue son système autour d'un nouvel ennemi !

Ce jour, nous l'attendions... De toute notre âme », sanglote Bernard-Henri Lévy. Ce jour ? Celui de la mort du communisme. Et, tel un adolescent naïf pris au piège de ses premiers émois, il confesse, penaud : « Elle devait faire, cette mort, le bonheur des peuples libérés. Et le nôtre, du même coup. Elle serait, par contagion, la forme de notre salut »... Suit alors cet aveu, aussi courageux que touchant : « Dans notre esprit, le dissident, d'une certaine façon, avait pris le relais du prolétaire, ou du Cubain, ou du Palestinien. Il reprenait le rôle, dûment catalogué au répertoire de nos imaginaires, du sujet qui, en se sauvant, sauve le genre humain. » Même schéma, en somme, que le schéma marxiste, convient aujourd'hui l'auteur de *la Barbarie à visage humain*. Or voilà que l'événement tant attendu – l'écroulement du système communiste – finit par se produire... « sauf, se lamente B.-H.L., qu'il s'offre sous un visage dont c'est peu dire qu'il nous surprend ». Voilà donc l'esclave du totalitarisme enfin libéré... « Il se dresse, il s'ébroue, il commence à parler. Mais au lieu de cette parole pure, au lieu de ces mots si frais que nous lui avons, par avance, et si complaisamment, prêtés, ce sont les pires choses qui lui sortent de la bouche. » L'homme libéré « est nationaliste, il est xénophobe, il fait la chasse aux gitans en Roumanie, aux juifs en sainte Russie. Il est populiste, il est fasciste ; en un mot, il véhicule toute la cochonnerie, toute l'éternelle sanie de l'espèce. » Alors, la fin du communisme ? « Un autre temps, conclut notre ex-nouveau philosophe, un temps qui n'annonce plus rien, un temps qui ne promet plus rien. »



Déclarer la guerre... mais au nom de quoi ?

Pourquoi cette déconvenue ? Pourquoi cette désillusion qui annonce, nous prévient l'auteur de *la Pureté dangereuse* (1), des lendemains terrifiants : « Je crois, écrit-il, au retour des haines brutes. Une crise ? Non, le mot est trop faible pour dire le désordre qui s'annonce... Je crois à une prolifération des guerres qui seront toutes des guerres ci-

viles. » Pourquoi ce court-circuit d'où risque de jaillir l'incendie ? B.-H.L. ne nous le dit pas : relever l'erreur, oui, mais en traquer la source, la cause, ce serait pousser trop loin l'auto-critique, prendre peut-être le risque de déstabiliser son propre système de pensée. Aussi se contente-t-il de cette saillie : « Jamais l'homme ne domestique le loup qui dort en